



HAL
open science

Archives de la MFO V. Le Comité Oxford-Aix

Anne Dunan-Page

► **To cite this version:**

| Anne Dunan-Page. Archives de la MFO V. Le Comité Oxford-Aix. 2019. halshs-02489445

HAL Id: halshs-02489445

<https://shs.hal.science/halshs-02489445>

Submitted on 24 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anglistique

ARCHIVES DE LA MFO V. LE COMITÉ OXFORD-AIX

22/08/2019 | ANNE PAGE | LAISSER UN COMMENTAIRE

En octobre 1946, c'est un angliciste, Henri Fluchère qui prit ses fonctions de directeur de la Maison Française d'Oxford. Chargé de cours, puis assistant, puis finalement maître de conférences à la Faculté de Lettres d'Aix-en-Provence, Fluchère sera notamment le porte-parole de la Résistance lors de la séance d'ouverture de l'université. Il finira par assurer les fonctions de Doyen de la Faculté. Le Ministère fit donc appel à un angliciste marseillais pour diriger la toute nouvelle institution oxonienne, mais aussi, nous allons le voir, pour fonder un programme de mobilité entre Oxford et Aix.

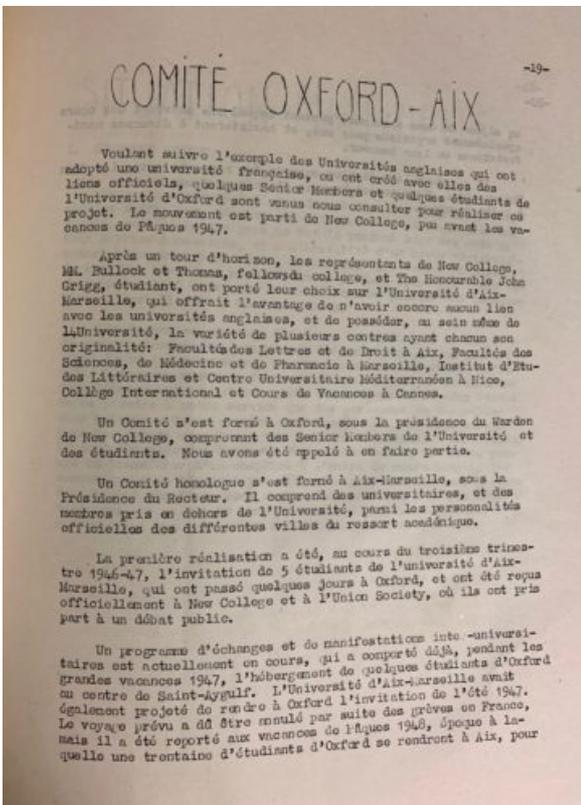
On sait déjà que c'est Floris Delattre, réputé professeur de littérature anglaise à la Sorbonne, qui avait coopté Fluchère pour le jury d'agrégation. Delattre étant le seul angliciste à siéger au comité directeur de la MFO à Paris, et connaissant donc Fluchère par les milieux anglicistes (voir mon précédent blog), il est probable qu'il ait joué un rôle dans sa nomination.

Le 5 septembre 1946, le *Vice-Chancellor* Richard Livingstone adressa un premier courrier d'accueil à Fluchère qui l'invita à dîner le mois suivant au prestigieux hôtel Randolph, en compagnie de René Varin, conseiller culturel de l'ambassade. Les difficultés de la MFO, alors logée temporairement dans Beaumont Street (à quelques mètres du Randolph) sont connues, mais les documents qui nous intéressent ici sont les deux premiers rapports d'activité que Fluchère rédigea en 1947 et 1948 à l'attention des comités parisien et oxonien et qui décrivent les premières initiatives de la Maison.

Parmi ces initiatives, se trouve, dès 1947, la constitution d'un « Comité Oxford-Aix », le premier partenariat de ce genre entre Oxford et une université française. L'idée était apparemment partie de *Fellows* et d'étudiants de New College au printemps 1947 tandis qu'Oxford cherchait à émuler les « Universités anglaises qui ont adopté une université française, ou ont créé avec elles des liens officiels ». Si on voit ce que la création de « liens officiels » peut signifier, il est peut-être plus difficile aujourd'hui de comprendre ce qu'« adopter » une université étrangère signifiait alors pour Oxford.

Le choix s'est porté sur l'université d'Aix-Marseille et voici la façon dont Fluchère le justifie :

[Ils] ont porté leur choix sur l'Université d'Aix-Marseille, qui offrait l'avantage de n'avoir encore aucun lien avec les universités anglaises, et de posséder, au sein même de l'Université, la variété de plu-



Comité Oxford-Aix, rapport d'activité Henri Fluchère, Archives MFO

sieurs centres ayant chacun son originalité : Facultés des Lettres et de Droit à Aix, Facultés des Sciences, de Médecine et de Pharmacie à Marseille, Institut d'Études Littéraires et Centre Universitaire Méditerranéen à Nice, Collège International et Cours de Vacances à Cannes.

C'est donc une université omnidisciplinaire, malgré ses facultés autonomes, et multi-sites, qui a attiré Oxford en 1947, université qui possédait non seulement un « Institut d'Études Littéraires », mais également les infrastructures nécessaires pour recevoir des étudiants et des chercheurs anglais lors d'écoles d'été. Il est cependant difficile d'ignorer le rôle qu'a dû jouer le Marseillais Fluchère dans ces tractations. Quoi qu'il en soit, Oxford est bien devenue la première université anglaise avec laquelle Aix-Marseille a signé un partenariat international de ce type.

Deux comités furent alors constitués : un à Oxford, sous la présidence du Warden de New College et un à Aix-Marseille, présidé par le recteur Jules Blache, qui sera d'ailleurs récompensé par un doctorat Honoris Causa d'Oxford en 1956, le même jour que Jean Cocteau. Une des différences d'organisation était la présence dans le comité aixois non seulement d'universitaires mais également de « personnalités officielles des différentes villes du ressort académique ».

Le comité était financé par souscription, la première que nous ayons retrouvée dans les archives mentionnant la somme de 100 livres sterling.

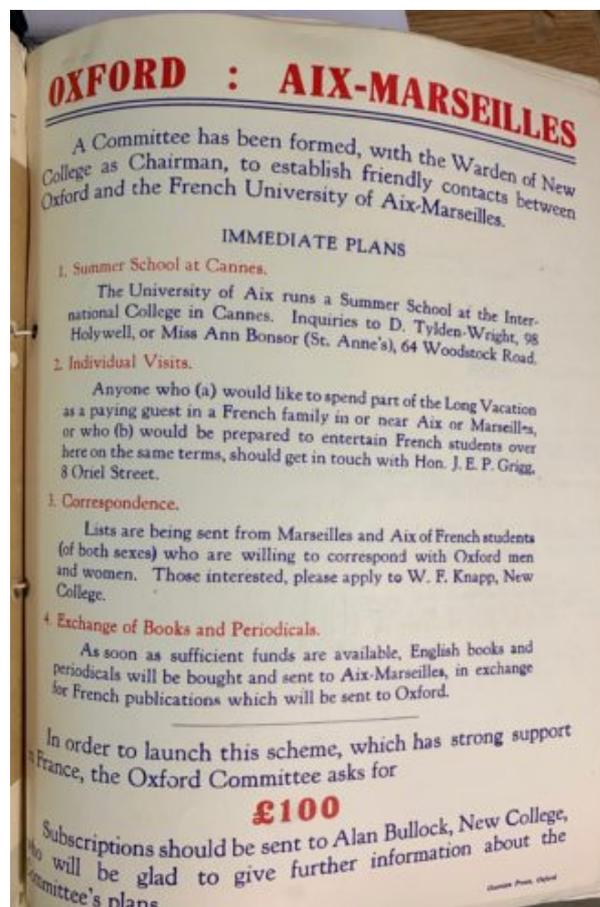
Lors de sa fondation, le comité avait quatre objectifs :

- Une école d'été internationale à Cannes ;
- Un échange d'étudiants ;
- Un réseau de correspondants ;
- Un réseau d'échanges de livres et de périodiques.

Grâce aux rapports d'activité d'Henri Fluchère, on connaît surtout le succès des échanges. Dès le printemps 1947, cinq premiers étudiants aixois furent reçus à Oxford ; la réciproque n'eut pas lieu en 1947, en raison des grèves qui agitaient alors la France, mais le voyage des étudiants d'Oxford fut repoussé en avril 1948. C'est alors une trentaine d'étudiants, chaperonné par John Grigg (New College)

qui passèrent une semaine à Aix, résidant chez l'habitant, et un programme de conférences, de réceptions, de visites leur fut réservé. À leur retour, ils fondèrent, « Le Club des amis du roi René ». La seconde cohorte aixoise partit à Oxford en juillet 1948.

Peut-être a-t-on sous-estimé le rôle de comités tels que celui d'« Oxford-Aix ». En octobre 1948, en effet, l'Université d'Oxford créa un *Joint International Relations Committee* (JIRC) dont le rôle était de proposer « un programme d'entraide, d'échanges de vues, et de collaboration entre les étudiants d'Oxford, et plus généralement britanniques [...] et les étudiants de pays étrangers ». À cette date, il n'était pas fortuit que les premiers pays concernés par cette mobilité étudiante soient, outre l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche et la France. Fluchère fut donc invité à participer à la fondation de ce comité international en sa qualité de directeur de la MFO mais aussi, fait notable, en sa qualité de représentant du « Comité Oxford-Aix », comité qui a donc joué un rôle dans le développement des relations européennes de l'université d'Oxford après guerre.



Comité Oxford-Aix, Lancement de la souscription, Archives MFO

Il ne faut pas non plus oublier que c'est dans ce contexte d'ouverture européenne qu'Antonin Besse allait fonder St Antony's College dont l'objectif original devait être la promotion de l'amitié franco-britannique dans le domaine académique, avant qu'il ne devienne, plus généralement, un *college* spécialisé dans l'histoire européenne et les relations internationales.

La dernière lettre relative au Comité pour l'instant retrouvée dans les archives d'Oxford est datée du 13 janvier 1956, année où le recteur Blache fut honoré par Oxford. Henri Fluchère y invite le *Vice-Chancellor* à se rendre à Aix-en-Provence pour y fêter les dix ans du comité, des célébrations étant en pourparlers sur le campus aixoise avec le Doyen de la Faculté de Lettres, le Recteur et le Maire de la ville.

Documents : Archives Maison Française d'Oxford, rapports d'activité Henri Fluchère (1947, 1948); Oxford University Archives, Vice Chancellor correspondence; Marie-Louise Fluchère, *La Maison Française à Oxford il y a cinquante ans* (1996); Brian Harrison (ed.), *The History of the University of Oxford, vol. 8, The Twentieth Century* (1994).

